Père Albert Gully 1941-2026

Né : 14 décembre 1941 à Bourgfelden (68) Profès : 8 septembre 1960 à Cellule
Prêtre : 6 juillet 1968 à Bourgfelden Décès : 31 août 2026 à Strasbourg
Cameroun : Zoetele (1969-1970 : stage pastoral) ; Djoum (1970-1977 : vicaire) ; Zoetele (1977-1990 : curé) ; France : Blotzheim (1990-1996 : curé) ; Cameroun : Douala (1996-1999 : procureur) France : Blotzheim (2000-2002 : économe) ; Guadeloupe : Gosier (2002-2006 : curé) ; Paris Maison Mère (2006-2007 : recyclage) ; Saint Pierre et Miquelon (2007-2008 : vicaire) ; Paris Maison Mère (2009-2016 : Gérant Pentecôte-sur-le Monde) ; Wolxheim (2016-2026 : retraite)

Prendre la parole en un moment pareil, à la mort d'un confrère qui hier était encore actif à tout point de vue, n'est pas chose facile. Et surtout quand il nous faut parler d'un confrère haut en couleurs, à la verve facile et inspiré et aux engagements multiples à l'intérieur de la communauté comme encore à l'extérieur, il y a quelques temps encore de cela dans les communautés chrétiennes avoisinantes.
Pour Albert, sa charge de missionnaire et d'apôtre, son ministère étaient avant tout de distribuer et de transmettre le mystère de vie et de résurrection. Retenons simplement, que de l'importance de ce ministère, il en était pleinement conscient du contour que cela avait dans sa vie. Il se prononçait toujours contre, selon ces paroles, un certain amateurisme dans l'exécution de ce ministère. Ce travail était à mener avec conscience professionnelle jusqu'au bout et c'est ce qu'il a bien fait et nous l'en remercions. Cependant, il était aussi conscient que nous ne pouvons pas nous appuyer uniquement sur les choses que nous voyons et touchons physiquement.
Albert aimait à rappeler l'étendue de notre existence ici-bas, en tant que création de Dieu le Père Tout-Puissant. Albert avait une passion pour dire dans des mots clairs ce qui nous habite. L'important pour lui c'était que nous ne nous perdions pas dans un verbiage autour de notre foi.
« A vin nouveau, outres neuves ! » voilà bien ce qui caractérisait la vie de notre confrère et qui consistait en sa feuille de route pour sa vie qu'il a mené avec nous.
Albert était foncièrement aussi un homme libre : je précise un religieux, un consacré libre. C'est une revendication qu'il tenait à affirmer dans sa vie. Le religieux doit être créatif et authentique dans son témoignage, dans sa réponse qu'il fait à l'Esprit Saint.
L'Évangile est une fête ! Et on ne peut vivre pleinement l'Évangile que dans un cœur joyeux et un cœur renouvelé en nous souhaitant les uns aux autres « la grâce de ne pas rester prisonniers, mais de vivre la joie et la liberté de l'Évangile ». Cela, Albert l'a vécu et revendiqué tout au long de sa vie en montrant que la vie religieuse, la vie de baptisé nous invite constamment à inventer de nouveaux espaces de liberté. Avec toi nous voulons maintenant rentrer dans la grande action de grâce du Christ à son père. Action de grâce aussi à l'Esprit qui nous propulse tous sur de tels chemins de dynamique de croissance et de rénovation.
Nous rendons grâce aujourd'hui pour la Mission multiservices vécue par Albert dans tous les lieux de son parcours, une Mission vécue avec une grande ouverture aux gens, une attention à la Parole de Dieu et la volonté de la rendre proche de chacun.

Michel Huck